

FÊTES

Amusement durable

Les enfants belges ne souffriront pas de la baisse du pouvoir d'achat de leurs parents en cette fin d'année. Mais il y a du changement au royaume des jouets.



POUR LES ENFANTS, les adultes choisissent des cadeaux et des jouets aux composants sains.

DANS les boîtes aux lettres tombe une flopée de journaux, revues, *folders* tous plus attirants les uns que les autres. « *Fournisseurs de bonheurs* » (avec un s) sous-titre le livret d'un magasin de jouets. Sa centaine de pages sur papier glacé sera feuilletée dans tous les sens par des milliers de petites mains attentives à faire le choix le plus joyeux.

Pourtant, d'une année à l'autre, les pages chamarrées se ressemblent. Le sommaire présente les rubriques de différents types d'activités, mais aussi une spéciale pour les tout petits et deux rubriques spécifiques d'une vingtaine de pages respectivement pour les garçons et pour les filles.

Quand on sait que le consommateur belge consacre en moyenne de 204 € à 339 € (en cas d'achat de jeux vidéo) par enfant lors des fêtes de fin d'année, on mesure combien cette publicité est un fameux enjeu.

LA VIE EN ROSE

Comme pour les vêtements, le rose est omniprésent pour caractériser le monde des filles. Les jouets proposés se rapportent alors en grande majorité à la vie de la maison et son intendance. À moins que cela ne soit la maternité et ses tâches. Pour les petits gars, le monde s'ouvre avec une plongée dans le bleu, le rouge, le vert et le jaune. Jouets d'action et monde de la guerre, des voitures rapides, de la fabrication et de l'électro-nique.

Garçons et filles se retrouvent pourtant autour des jeux d'extérieur et de ce tout ce qui roule: vélo, patins, mais pas le skate-board! Sans oublier les jeux vidéo, les robots, la musique et autres consoles Wii.

Rien ne change donc au pays des jouets? Si: le comportement des adultes. Lesquels ont le souci

d'offrir des cadeaux dont les composants sont sains et qui ne font pas surenchère aux gaspillages qui encombrant déjà la planète. La chimie cède donc la place aux matériaux naturels, aux couleurs végétales par exemple. Les jouets en bois reviennent en force. Le plastique a en effet déçu plus d'un, si vite cassé sans possibilité de réparation et à tout le moins polluant. Le bois lui, matière noble, se transmet de génération en génération.

ÉCO-CONÇU

Un nouveau concept est né: le jouet éco-conçu! Vive les peluches en coton bio et en bois issus des forêts gérées durablement. L'artisanat local est retrouvé aux dépens des importations « *made in China* ». Abracadabra! Les enfants construisent leur propre éolienne, jouent avec une voiture à l'hydrogène ou apprennent à regarder dans un microscope. Autant d'exemples d'occupations pour les grands qui veulent en savoir plus sur la terre. Pour les plus jeunes, on préfère les Zhu Zhu Pets, ces adorables petites peluches robots qui font découvrir aux enfants les animaux en voie de disparition.

Quant à l'enseigne Dreamland (groupe Colruyt), elle publie un bulletin d'information pour les parents dans lequel la société compte expliquer, promet-elle, « *la manière dont elle travaille à une gestion durable et donc à la qualité de ses produits et à un meilleur environnement* ».

L'achat de jouet n'est donc pas seulement un acte privé, mais aussi un choix éducatif, et même sociétal. Le fabricant, le distributeur et le magasin ont une solide responsabilité. Mais il revient aux parents de reconnaître les enseignes éthiques, pour autant qu'ils ne veuillent pas subir la loi du commerce sans loi, mais orienter leur consommation. ■

Godelieve UGEUX